

## 8 Société et Culture

## Front social/ Au sortir des rencontres citoyennes du BDP avec les syndicats

# Les syndicats pour une rencontre avec le chef de l'Etat

F.B.E.M

Libreville/Gabon

LE Bloc démocratique populaire (BDP), un parti politique de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, a procédé, le week-end écoulé, à la restitution publique des rencontres "citoyennes" qu'il a eues avec les principaux regroupements syndicaux de la place, récemment, en vue de trouver des solutions au climat social "heurté"

actuel. Notamment dans le secteur de l'éducation. Occasion pour le directeur dudit parti de dévoiler les propositions émises et ou retenues par ses interlocuteurs, au cours de ces différentes concertations. De ces propositions de sortie de crise, lues par le secrétaire national du BDP, Alain Patrick Lindandji Bidona, il faut retenir « l'adoption de mesures spéciales en vue d'augmenter le nombre de salles de classes et réduire les effectifs pléthoriques, l'organi-



Photo : FKOM

Le bureau national du BDP, au cours de la restitution publique du rapport issu de sa concertation avec les syndicats.

sation du concours interne de l'ENS (Ecole normale supérieure, ndlr), le paiement des PIP (Prime d'incitation à la performance,

ndlr), des vacances» et autres dus. Ou, enfin, « la réactualisation du Conseil national du dialogue social... Une institution qui

servirait de relais entre les partenaires sociaux et le gouvernement, et qui pourrait aider à fixer les normes dans le monde syndical.» Et l'orateur de confier qu'au-delà de tout, « les leaders syndicaux souhaitent porter de vive voix à l'attention du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, de plus amples informations sur les mobiles de fond de leurs actions... Ils soulignent avec insistance que ce seul entretien pourrait permettre de surseoir à la grève», tant toutes les autres voies semblent avoir échoué.

Une initiative d'ailleurs soutenue par le BDP. Dans le même élan, le président dudit parti politique, Paskhal Nkoulou, a lancé un appel à l'adoption d'un "plan Marshall" pour sauver l'école publique. Ce qui pourrait passer, a-t-il indiqué, par la mise en place "d'une cellule de crise" comprenant tous les départements concernés par cette question. Ceci, pour demeurer dans « l'esprit du dialogue et du consensus comme modèle de gouvernance », a-t-il estimé.

## Vie des associations/ Semaine mondiale du Rotaract

# Plusieurs activités prévues à Libreville

Anita Jordanah TSOUMBA

Libreville/Gabon

LES clubs Rotaract du Gabon, à l'instar de ceux d'autres pays à travers le

monde, célèbrent, depuis le 13, et ce jusqu'au 19 mars courant, la semaine mondiale du Rotaract. Une semaine durant laquelle une série d'activités s'inscrivent dans le cadre de la commémora-

tion de la date de création de ce club service, en mars 1968, aux Etats-Unis, sont organisées à travers le monde. Au Gabon, Libreville n'a pas dérogé à la tradition. Les deux clubs Rotaract de la capitale (Libreville Doyen et Monts de Cristal) ont initié diverses activités visant à informer le grand public, particulièrement les jeunes, sur le Rotaract, ses missions et les activités du mouvement au profit des plus démunis.

Outre des activités telles que le tournoi de football et la tombola, prévus demain samedi, au stade de Nzeng- Ayong, une col-



Photo : I.M.

Une action du Rotaract club de Libreville au profit d'un orphelinat de la capitale.

lecte de vivres et des vêtements a été lancée depuis le début de la semaine. Le fruit de ces différentes

collectes sera remis aux nécessiteux, ainsi qu'aux pensionnaires du service psychiatrie de l'hôpital de

Melen aujourd'hui. Le Rotaract est un club service des jeunes professionnels et étudiants, âgés de 18 à 30 ans, qui mènent des actions pour aider les communautés de leurs zones d'implantation. Quarante-huit ans après sa création, l'organisation compte, actuellement, 8400 clubs dans plus de 170 pays dont quatre au Gabon avec deux clubs à Libreville. Les Rotaractiens ont en commun le partage des valeurs telles que les actions d'intérêt public à but caritatif, des projets locaux, nationaux ou internationaux qui servent la bonne cause, pour faire avancer l'humanité.

## Chronique littéraire

# Ce que dit la mémoire de Bernard Pivot

LA ruée vers la dernière publication de Bernard Pivot ne devrait étonner personne. Quand on sait qui est l'homme, quand on sait de quoi est fait son pedigree, on sait qu'on va avoir droit, le lisant, à des merveilles littéraires. Le légendaire présentateur d'« Apostrophes » et de « Bouillon de culture » nous rappelle à son bon souvenir littéraire avec « La Mémoire n'en fait qu'à sa tête ». Un ouvrage, comme on peut s'en douter, composé de souvenirs, de rappels historiques, de faits vécus, de questions et de réflexions cueillies au fil des rencontres et des lectures. Le genre d'ouvrage qu'on lit et relit. Un peu à la manière du « Dictionnaire philosophique » de Voltaire, c'est-à-dire un livre qu'on lit selon les entrées, sans nécessairement suivre un quelconque ordre de progression. Mais que lit-on ? Le président de l'Académie Goncourt, un octogénaire qui en a vu d'autres, paie sa dette. A sa manière. Il souligne qu'il doit beaucoup à tous ces écrivains qui lui firent l'honneur de se présenter à sa table, sous les feux des projecteurs et devant les caméras, pour enchanter les téléspectateurs. Il avoue aussi que, grâce à ses invités écrivains, notamment à la lecture de leurs œuvres, il a eu le courage de poser certains actes et plus globalement d'oser. Jérôme Garcin, qui a aussi lu l'ouvrage, l'exprime en ces termes : « Ce serait de petites phrases glanées chez Proust, Nabokov, Michaux, Vialatte, Blondin, Tournier ou Sollers qui auraient provoqué des ricochets sur l'eau calme de son passé. En somme, chez Pivot, le lecteur commanderait à l'auteur. En lisant en écrivant, professait déjà Julien Gracq. »

Pivot assure que, sans Jean d'Ormesson, il n'aurait jamais évoqué la seule gifle que son père lui donna après qu'il eut, à 12 ans, brisé une fenêtre avec un ballon de foot. Sans Jean Echenoz, il n'aurait pas osé écrire que, du temps où il était pensionnaire dans un collège religieux, il trouvait « très bandantes » Martine Carol, Françoise Arnoul, Jeanne Moreau, Brigitte Bardot et qu'elles lui « chauffaient le croupion ». Sans Pierre Hebey, aurait-il confié qu'il avait une fiancée à Varsovie ? Et sans Gilles Lapouge, aurait-il raconté comment le cinéaste Jean-Pierre Melville, chroniqueur de polars à « Ouvrez les guillemets », quitta l'émission dont il jugeait désastreuse et disgracieuse la réalisation de Claude Barma ? Pivot avait la maladie de la « questionniste », qui finit par affecter ses relations familiales et amicales. Quand vient l'âge du repos mérité, rien ne change. L'homme demeure toujours dans la posture de l'accoucheur. Si bien que, même pour parler de soi, il passe par les autres, ses hôtes, les écrivains et leurs écrits, pour ce faire.

AEE

Libreville/Gabon

UNE formation JC (Jeune chambre internationale) Achive et admin a été organisée mardi dernier, dans une PME sise à Akébé, à l'attention des nouveaux membres et du public. Une formation qui a porté sur les modes de gestion ou de création d'une entreprise, de gestion d'une association, le leadership, etc. Conjointement organisée par les clubs JCI Iboga et Equateur, le but de cette formation était de leur donner à ses bénéficiaires

## Session de formation à la JCI

# Des outils pour le développement des jeunes



Photo : AEE

Une vue des participants.

des outils pour mieux conduire leurs projets. Occasion pour la présidente JCI Iboga, Scinthia Michelle Nyangou Adon, et JCI Equateur, Nancy Minkué, de remercier et féliciter le formateur Arnaud Macel Nvet, pour ces séances de formation qui ont fait des heureux parmi les participants. Le formateur a déclaré, « ces séances de formation qui se sont déroulées durant une journée entière, ici à Libreville, ne sont que le début d'une longue série qui veut s'étendre dans d'autres villes du Gabon. Car il est temps que tous les jeunes gabonais puissent bénéficier des formations qui de-

vraient leur être utiles dans l'avenir.» Notons qu'au terme de cet apprentissage, un don de matériels didactiques a été

offert aux clubs JCI Iboga et Equateur, par les anciens présidents JCI, qui ont tenu à être présents à cette séance.

